

FAITS MARQUANTS

Environnement économique

- **Une perception de l'avenir économique toujours partagée entre l'optimisme**, nourri par la poursuite de l'amélioration conjoncturelle, **et la prudence**, face à l'accélération des cas d'infection aux Etats-Unis
 - **Etats-Unis** : en juin création de 4,8 millions d'emplois - un record – et recul du taux de chômage à 11,1% contre en mai 13,3%, malgré un creusement du déficit commercial en mai (quasi confinement)
 - **Chine** : **accélération de l'activité manufacturière en juin** (plus haut depuis > 6 mois), l'indice PMI officiel grimpe à 50,9, contre 50,6 en mai et **nouvelle baisse des taux par la Banque centrale**
 - **Remontée des cours du cuivre** (plus haut de 2020) **mais aussi des autres métaux industriels**, en raison de problèmes d'offre
- **Nouvel engagement de la Fed pour enrayer le déclin économique**, celle-ci s'attendant la pire récession depuis 1945 et tablant sur une période d'au moins 4 ans pour un retour à la normale de l'emploi américain
- **En France, poursuite de l'amélioration en juin dans un contexte toujours désinflationniste**
 - **Révision à +8% par le gouvernement de la croissance du PIB en 2021** (après -11% en 2020)
 - En mai, vif **rebond de la consommation** des ménages en biens (mais -7,2% en dessous de février)
 - **+4,4%** de ventes de **voitures** neuves en juin 2020 / juin 2019, 50% des primes à la conversion utilisées
 - Seulement **0,1% l'an de hausse des prix** à la consommation en juin, après +0,4% l'an en mai
 - **Recul des mises en chantier, -46%** de mars à mai vs déc. à fév. : -58% en avril et **-40% en mai**

Contexte sociétal / ménages

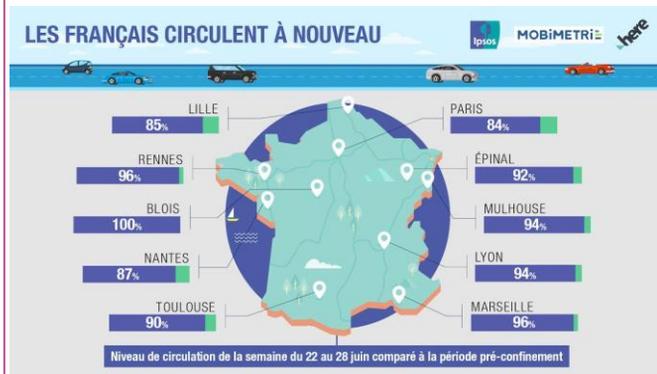
- **Les inquiétudes concernant l'évolution de l'épidémie restent stables depuis la semaine dernière, mais à un niveau toujours élevé.** *BVA Europe 1 Orange 02-07*
 - Les Français sont partagés entre ceux qui pensent que « le pire est devant nous » (33%, -2pts en une semaine) et ceux qui pensent que « le pire est derrière nous » (17%, -3pts).
 - 74% anticipent une 2^e vague d'épidémie (stable depuis une semaine).
 - **L'horizon de « retour à la normale » continue de s'éloigner**, seuls 42% Français estimant qu'il se produira d'ici fin 2020 (-7pts en une semaine).
- **Pour autant, la « normalisation » des activités se poursuit, sans retrouver un niveau d'avant-crise.**
 - Le trafic automobile augmente mais reste en deçà de la normale (-5 à 10%). *Mobimétrie*
 - Seuls **36%** des Français ont repris les **transports en commun** (mi-juin), **51% à Paris**. *Odoxa FG2A RTL 30-06*
 - **72% des actifs** sont retournés au **travail**, **66% des consommateurs** ont fait du **shopping**. *Ibidem*
 - **80 %** des Français se disent en sécurité dans les magasins. *Ipsos LSA 01-07*
- **Quelques tendances de consommation se dessinent.**
 - **52%** pensent **consommer/dépenser moins** pour **épargner davantage**. *Odoxa*
 - **24% augmenteront** la part du budget liée au **logement** (équipement, travaux...). *Ibidem*
 - 9% des ventes de voitures neuves au 1^{er} semestre sont des hybrides rechargeables / 100% électriques.

POINTS D'ALERTE

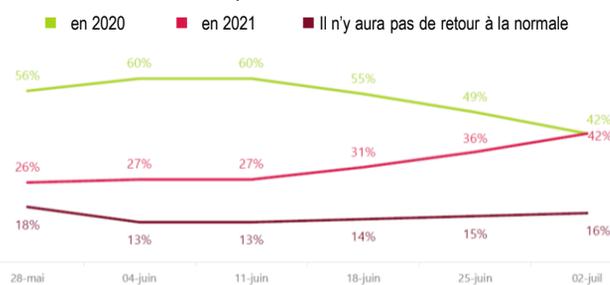
- **Chine** : promulgation de la loi sur la **sécurité nationale à Hong-Kong, loi sanctionnée par le Congrès américain**
- **Inde** : **59 applications chinoises** (TikTok, WeChat...) **interdites pour espionnage**
- **Allemagne** : **extinction du contentieux de la justice avec la BCE et présidence du Conseil de l'Union Européenne pour 6 mois**
- **France** : anticipation par B. Le Maire **d'un traitement isolé de la « dette Covid »** à l'instar de la Cades et prévision d'une alliance avec l'Allemagne dans l'hydrogène
- Mise en garde de la **BRI contre une « financiarisation » de la crise : bulles d'actifs, montée de l'endettement public et privé, besoins de recapitalisation...**
- **Fed** : achat de ses premières obligations d'entreprises et refus des taux courts négatifs

CHIFFRES CLÉS

LES FRANÇAIS CIRCULENT À NOUVEAU



Vous, personnellement, pensez-vous que nous reviendrons à une vie normale, comme avant le confinement ... ?



Source : BVA Europe 1 Orange 02-07

FOCUS ASSOCIATIONS

- Le confinement a eu un impact majeur sur l'activité du 1,5 M d'associations en France, avec des différences marquées selon la taille et le secteur.** *Enquête Covid-19 Le Mouvement Associatif-RNMA-Recherches & Solidarités 17-06*

 - 5% ont pu maintenir une activité proche de la normale, et 3% ont connu une hausse d'activité.
 - A l'inverse, 68% des associations se sont retrouvées quasiment à l'arrêt (moins de 20% de l'activité habituelle) et 86% ont dû annuler un ou plusieurs événements (spectacles, animations...).
 - Les structures du secteur médico-social ou de l'aide à domicile ont été particulièrement actives, en première ligne face à la crise sanitaire, alors que les associations sportives, culturelles ou de loisirs ont massivement arrêté leur activité, incompatible avec les mesures sanitaires.
- Le retour à la normale se révèle très progressif, avec des difficultés opérationnelles de reprise d'activité (problèmes de locaux, application des mesures sanitaires, restrictions légales...).** *Ibidem*

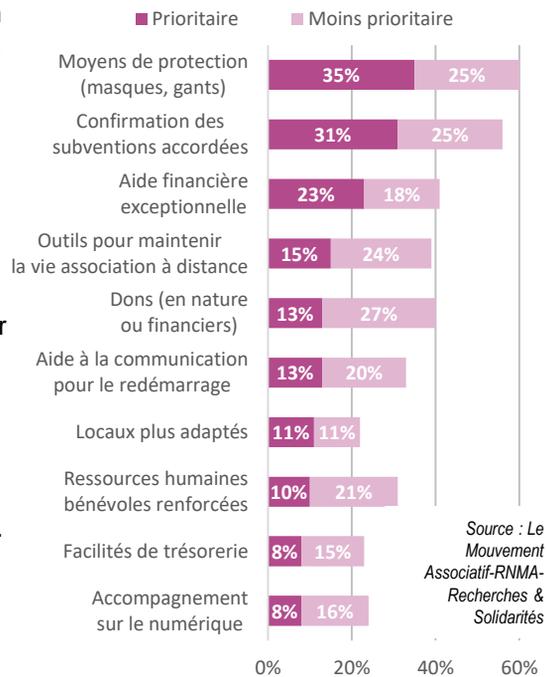
 - Depuis la fin du confinement, parmi les 159 000 associations employeuses, le chômage partiel reste largement pratiqué (pour 67% des associations), ainsi que le télétravail (55%).
 - 3 associations sur 4 n'envisagent pas une reprise d'activité « habituelle » d'ici à septembre.
 - La mise en œuvre des mesures sanitaires constitue la principale préoccupation pour la reprise d'activité (69%) : un défi majeur pour ces structures souvent petites, pour certaines en relation avec des publics fragiles.
 - Les autres préoccupations majeures sont la réouverture des locaux mis à disposition (64%), les relations avec les adhérents (45%) et la (re)mobilisation des bénévoles (37%)
- Au-delà des modalités pratiques de la reprise d'activité, les incertitudes à 6 mois portent sur la situation financière.** *Ibidem*

 - 49% des associations ont connu une perte significative ou totale de revenus (66% des associations employeuses) et pour 2% d'entre elles (~30 000 associations), le dépôt de bilan n'est pas à écarter.
 - 33% des associations employeuses craignent de ne pouvoir maintenir l'effectif salarié et 22% ont bénéficié du fonds de solidarité mais 8% envisagent des recrutements.
 - 24% ont moins de 3 mois de trésorerie vs 28% plus de 6 mois.
 - Mais les dépôts bancaires se sont accrus de mars à mai 2020 à un rythme proche de 2018-2019 (BdF) ; seuls 49M€ d'aides au titre du fonds de solidarité (1% du total).
- Les dons des particuliers semblent s'être maintenus.**

 - En hausse pour 21% des associations (et 6% ont fait un appel aux dons pour la 1^{re} fois) ; en baisse pour 29% d'entre elles. *Ibidem*
 - En augmentation pour les hauts revenus, plus nombreux à vouloir donner en 2020 qu'en 2019 (82% vs 77%), avec des montants plus élevés (49%) : un effet de l'épargne « forcée » ? *Apprentis d'Auteuil-Ipsos Juin 2020*
 - Les intentions de dons portent prioritairement sur la santé et la recherche médicale (39%), l'aide aux personnes démunies (27%) et l'environnement (27%). *Apprentis d'Auteuil-Ipsos Juin 2020*
- Le mécénat des entreprises serait globalement stable :** en hausse pour 31% des entreprises (vs 63% stable et 6% en baisse), avec une priorisation des secteurs santé-social. *Admical 23-06*
- Comme pour les entreprises, la crise sanitaire a bouleversé les organisations et les modes d'exercice de l'activité :** le confinement a été un accélérateur de l'utilisation du numérique, tant pour les salariés (télétravail) que pour la relation avec les bénévoles, les adhérents / bénéficiaires ou les partenaires.

 - 2/3 des bénévoles ont pratiqué le bénévolat à distance (une première pour 17%). *Recherches & Solidarités Juin 2020*
 - L'usage du numérique, traditionnellement centré sur la communication (site internet, réseaux sociaux, newsletter), s'est diversifié (outils collaboratifs, d'animation, gestion à distance...).

Besoins dans les semaines à venir



Les associations en France

Un secteur fragmenté – avec un nombre croissant de petites associations sans salarié (sport, culture, loisirs) – mais également concentré : les associations avec un budget > 500 k€ représentent 1,3% des associations et 71% des budgets cumulés.

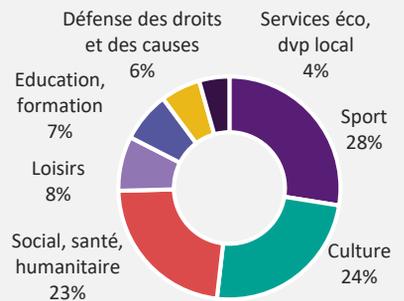
1,5 M associations en France

dont 159 000 associations employeuses (10,6% du total)

1,8 M emplois

1,4 M ETP de travail bénévole

113 mds € de budget cumulé (3,3% du PIB)



Source : Le paysage associatif français, V Tchermogon et L. Prouteau